Souffrance en Palestine : faut-il tenter de faire pression sur les politiciens pour qu'ils agissent ?

Courrier d'un lecteur

Partage international nº 443 – Juillet 2025

Avant les élections générales britanniques de 2024, mon député, un conservateur, n'avait aucune chance de prendre en considération mon point de vue. Il ignorait tout simplement mes demandes de rendez-vous. Après les élections, j'ai réessayé avec le nouveau député, un travailliste, et j'ai réussi à avoir deux entretiens en face à face.

Le premier a eu lieu en novembre 2024. En m'y préparant, j'ai appris qu'il était réellement préoccupé par le nombre de victimes civiles et la destruction d'infrastructures essentielles. Le temps alloué à ces entretiens est si court que j'ai apporté un résumé des dommages clairement intentionnels et aveugles causés par Israël – en particulier à Gaza – pour le lui remettre.

J'ai posé une demande d'action claire : qu'il travaille avec des collègues partageant les mêmes idées pour faire pression en faveur d'une action immédiate visant l'arrêt de l'offensive, la reprise de l'aide essentielle et la libération des otages.

Le second entretien s'est déroulé en mai de cette année, sur un créneau de dix minutes. Je m'y suis préparé différemment. J'ai apporté une lettre que j'avais rédigée et qui résumait, du mieux que je pouvais, les horreurs actuelles du siège médiéval et barbare d'Israël, soutenu par l'Occident, et j'ai demandé une réponse aux ministres concernés. Le député s'est engagé à transmettre cette lettre et à demander une réponse en mon nom. C'est un progrès ! Il a également déclaré qu'il envisagerait de signer une motion d'urgence déposée au Parlement britannique qui soutient la résolution de l'Assemblée générale de l'Onu, massivement adoptée le 18 septembre appelant Israël à mettre rapidement fin à sa présence illégale dans les territoires palestiniens occupés.

Cependant, le document que j'ai apporté avec moi et qui a le plus retenu l'attention du député (et de son assistant) est un article de *Share International* (juillet/août 2004), intitulé *« Un membre du cabinet israélien condamne l'offensive dans la bande de Gaza. »* Il contient des citations de Yosef Lapid, survivant de l'Holocauste et vice-premier ministre d'Israël à l'époque. Sa critique des actions de l'Etat d'Israël à l'époque était aussi convaincante et prophétique qu'elle l'est aujourd'hui.

Faire du lobbying auprès d'un député ne fut pas chose facile, mais j'ai été surpris de voir à quel point je me suis senti soutenu pendant la préparation et les entretiens eux-mêmes. Je me suis senti calme et j'ai parlé avec une confiance tranquille que je ne me soupçonnais pas. Le fait que ma femme soit tombée par hasard sur l'article de 2004 de *Share International* la veille de cet entretien m'a certainement soutenu.

A ce stade, je ne peux pas dire si mes initiatives ont fait une différence, mais j'encourage tous ceux qui ne sont pas sûrs d'eux à au moins essayer. On ne sait jamais ce que peuvent devenir des graines de pensées soutenant la cause de la justice et de la paix plantées dans l'esprit de représentants politiques. Le sentiment d'être soutenu, lorsque j'ai entrepris ce qui m'a semblé être un exercice tout à fait décalé et apparemment futile dans les circonstances actuelles, a confirmé l'importance de continuer et de donner le meilleur de soi-même à de telles opportunités lorsqu'elles se présentent.

TW, collaborateur de *Share International* au Royaume-Uni

Palestine
Sources : commondreams.org
Thématiques : politique
Rubrique : Divers